

LA
VEILLEUSE.

VIII

LE PRIX DE L'ARGENT.

Si un tableau porte sa date par le costume des personnages, les moyens de transport indiqués dans un récit laissent aussi deviner l'époque des événements racontés. Ainsi, dire que Pholoë prit le chemin de fer de l'Ouest, c'est faire connaître involontairement que cette histoire véritable s'est passée il n'y a pas longtemps.

Ce chemin de fer traverse, comme on sait, l'immense forêt de Saint-Germain sous un dôme de verdure, et ne quitte pas ensuite les bords de la Seine, qui déroulent sous les yeux des spectateurs leurs magiques panoramas. Les anneaux du grand fleuve y forment souvent par leurs détours comme des lacs encadrés de montagnes bleues qui font place à de riches prairies animées par des troupeaux ruminants ; puis vient le cortège des pommiers, des vergers chargés de fleurs ou de fruits, des villages encadrés de verdure qui glissent au bord de la route.

Pholoë jouissait avec admiration de toutes ces beautés que d'autres voyageurs, par indifférence ou par habitude, laissent passer sans un regard, en allant chercher bien loin de semblables points de vue. Elle devinait partout la main de Dieu dans ces grands spectacles ; et cette main, se disait-elle, doit protéger toutes ses créatures.

25 juillet 1873.

31